

Dr. Robert A. Peterson, Théologie johannique, Session 8, Les signes de Jésus, Partie 2, Les paroles de Jésus à l'époque, Partie 1

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit de Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie johannique. Il s'agit de la séance 8, Les signes de Jésus, partie 2, Les paroles de Jésus sur l'époque, partie 1.

Nous poursuivons notre étude de la théologie de l'Évangile de Jean ou théologie johannique.

Nous étudions les signes de Jésus et ses miracles révélateurs dans le quatrième évangile, et nous arrivons au deuxième signe, la guérison du fils officiel au chapitre quatre. Cela se produit après l'épisode de Jésus avec la femme samaritaine et le peuple samaritain. Il revient donc à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin.

Or, à Capharnaüm, il y avait un officier dont le fils était malade. Cet homme, ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, s'approcha de lui et le pria de descendre guérir son fils, qui était à l'article de la mort. Jésus lui dit alors : Si tu ne vois pas de signes et de prodiges, tu ne croiras pas, à moins que tu ne voies des miracles et des prodiges.

Le fonctionnaire lui dit : Seigneur, descends avant que mon enfant ne meure. Jésus lui dit : Va, ton fils vivra. L'homme crut à la parole que Jésus lui avait dite et continua son chemin.

Comme il descendait, ses serviteurs vinrent à sa rencontre et lui dirent que son fils était guéri. Il leur demanda alors à quelle heure il avait commencé à se sentir mieux. Ils lui répondirent : « Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté. »

Le père savait que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vivra. Et lui-même crut, ainsi que toute sa famille. Ce fut là le second signe que Jésus fit lorsqu'il revint de Judée en Galilée.

J'ai dit que cinq des sept signes dont je parle parlent de Jésus comme du dispensateur de vie. La plupart des signes font la même chose. Et celui-ci en fait partie.

Jésus donne la vie au fils qui est sur le point de mourir, la vie physique. Il était, il est, le donneur de vie. Il donne aussi la vie éternelle à la famille qui croit.

La foi de ce fonctionnaire contraste avec le malaise général et spirituel des Galiléens. Jésus leur avait dit : « Si vous ne voyez pas de signes et de prodiges, vous ne croirez pas. » Cet homme crut à la parole de Jésus et rentra chez lui.

Il n'a pas dit : « Oh non, non, s'il te plaît, tu dois venir. » Il croyait à la guérison à distance. Il avait confiance en Jésus, et sa confiance était bien placée.

En effet, la guérison du fils officiel est remarquable. En fait, Jean parle de la foi à 98 reprises. Mais c'est plus compliqué que cela, comme vous pouvez l'imaginer.

L'Évangile de Jean est un fleuve dans lequel un enfant peut patauger et un éléphant peut nager. Si nous étudions toutes ces occurrences de la foi, nous trouvons la doctrine de la foi inadéquate. Nous la trouvons, tout d'abord, au chapitre 2, verset 23.

Or, comme il était à Jérusalem pour la fête de Pâque, beaucoup crurent en son nom, et ils virent les signes qu'il accomplissait, et cela parut heureux.

Cela correspond à l'objectif des versets 20, 30 et 31. Ces signes sont écrits pour que vous puissiez croire. Et c'est ainsi que nous discernons une foi insuffisante dans l'Évangile de Jean.

Bien sûr, d'après le contexte très proche. Ils crurent en son nom quand ils virent les signes qu'il accomplissait. Jean 2, 24.

Mais Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, car il connaissait tout le monde. Et personne n'avait besoin de rendre témoignage à cet homme, car il savait lui-même ce qu'il y avait dans l'homme.

Je ne le ferai pas maintenant, mais les mots qui suivent disent : « Il y avait un homme. » En parlant de Nicodème. Nous n'y allons pas maintenant, mais il y a un pont juste là.

C'est une foi insuffisante. Apparemment, il s'agit simplement de la foi en Jésus comme faiseur de miracles. Si quelqu'un croit vraiment en Jésus, Jésus s'engagera certainement envers lui.

Et il se confie à eux. C'est donc une foi insuffisante. Étonnamment, en Samarie, Jésus trouve beaucoup de foi.

C'est très inattendu. Jean ne reproduit pas la parabole du Bon Samaritain. Mais il montre une femme samaritaine.

Il la dépeint comme une femme évangéliste, si vous voulez. Elle conduit la ville au Seigneur. Et les Samaritains sont de grands croyants.

Regardez ceci. Jean 4, 41. Et bien d'autres.

Donc, vous avez une foi insuffisante dans 2:23, 24. En fait, vous avez Nicodème qui ne croit pas, qui ne comprend même pas. Au chapitre 3, vous avez la femme samaritaine qui croit.

Et ce n'est pas tout, verset 41. Jésus reste avec eux pendant quelques jours. 4:41.

Beaucoup d'autres croient à cause de la parole de Jésus. Ils dirent à la femme : Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons, car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde. Puis nous lisons ces paroles.

Après cela, après ces deux jours, il partit pour la Galilée. Une parenthèse, une explication. Car Jésus lui-même avait témoigné qu'un prophète n'est pas honoré dans sa patrie.

Ce n'est pas un mot encourageant. Cela indique que les mots qui suivent ne témoignent pas d'une croyance authentique et totale. Une croyance adéquate.

Alors, quand il est venu en Galilée, ils l'ont accueilli avec enthousiasme. Cela aurait été une bonne chose en soi. Je ne pense pas que ce soit une mauvaise chose, si ce n'était les mots qui le précédaient.

Et ces paroles peuvent aussi susciter une question. Ayant vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem pendant la fête, car eux aussi y étaient allés. Cela nous ramène à 2:23, 24, où nous trouvons la première mention d'une foi insuffisante.

Jésus se rendit alors à Cana en Galilée, où il changea l'eau en vin. C'est alors qu'il dit : « Si vous ne voyez pas de signes et de prodiges, vous ne croirez pas. » Et malgré cela, le fonctionnaire fait preuve d'une grande foi, persuadé que Jésus peut guérir à distance simplement par sa parole.

Nous ne sommes donc pas surpris de trouver un appel à la foi en Christ partout dans le quatrième évangile. C'est très clair. C'est comme si Jésus me parlait directement. C'est le cas.

Mais nous avons aussi cette doctrine, et nous la verrons dans d'autres passages. Elle se trouve au chapitre 8, et elle laisse perplexe les commentateurs. Les commentateurs s'opposent aux choses directes que Jean dit parce qu'il est tellement

improbable dans leur esprit que ces Juifs, dont il dit qu'ils croient en lui, prétendent être, dit-il, des esclaves du péché.

Ce doit être un groupe différent. Je ne pense pas. Je ne pense pas.

Ensuite, au chapitre 12, nous le verrons à différents endroits de l'évangile de Jean. Jésus guérit un boiteux au chapitre 5. Il y avait une piscine près de la porte des brebis. Il y avait là beaucoup d'infirmes, couchés, boiteux et paralysés.

Un homme était invalide. Nous ne savons pas s'il était né ainsi, mais il avait 38 ans. Jésus lui dit : « Veux-tu être guéri ? » L'homme répondit : « Oui, monsieur, oui. Monsieur, je n'ai personne pour me plonger dans la piscine quand l'eau est agitée.

Il y avait un mythe, du moins je crois que c'est un mythe, selon lequel un ange viendrait visiter la piscine et que si vous sautiez dedans tout de suite, vous pourriez être guéri. Mais alors que j'essaie d'y arriver et d'être le premier, quelqu'un d'autre me devance. Il existe une variante textuelle qui n'appartient pas à ce livre, et qui parle de l'ange.

Jésus lui dit : Et il fit. Aussitôt l'homme fut guéri, il prit son lit, et marcha. Et les pharisiens et les chefs disaient : Louez le Seigneur !

C'est le royaume de Dieu qui vient. Comme Ésaïe, non, ils ne l'ont pas fait. Ils ont dit qu'Il a fait cela le samedi. Vous savez que la loi dit : Tu ne guériras pas les boiteux le samedi.

Mon Dieu. C'est pourquoi Jean ne le cite pas, mais il le montre à maintes reprises. C'est-à-dire qu'ils filtrent le moucheron et avalent le chameau.

Ils se concentrent sur les détails. Le gars portait son tapis. Pour l'amour de Dieu, il avait été miraculeusement guéri.

Tu ne voudrais pas porter ton tapis ? Oh, mon Dieu. Et ils avalent le chameau. Ils trébuchent sur ce qui devrait leur donner une grande raison d'être reconnaissants.

Dieu a montré sa gloire. Dieu a été miséricordieux envers le fils d'Abraham. C'est étonnant que Jésus ait pu endurer une telle chose.

Tu ne peux pas porter ton lit le samedi. L'homme a dit qu'il ressemblait au petit gars. Je ne savais pas vraiment qu'il était petit, mais je le vois comme un petit gars fougueux dans le chapitre neuf.

C'est peut-être une imagination sanctifiée. Du moins, j'espère qu'elle est sanctifiée. Ici, dit ce type, ça me fait penser à l'aveugle.

L'homme qui m'a guéri, cet homme m'a dit, prends ton lit et marche. Et s'il me dit de marcher 10 miles avec un poteau derrière l'oreille gauche, je m'en charge. Quoi qu'il dise, je vais le faire.

Oh, mon Dieu ! Encore une fois, les boiteux, dans ce cas-ci, guéris, ont de meilleurs instincts spirituels que les pères et les frères d'Israël. Qui est l'homme qui vous a demandé de transgresser le sabbat ? Il ne savait pas qui était Jésus, ou alors Jésus n'est pas resté dans les parages, n'a pas traîné pour obtenir le crédit.

Jésus le retrouve au temple et lui dit : « Ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire. » Cela implique-t-il de conclure que son infirmité est le résultat direct d'une maladie ? Non. Mais pouvait-il devenir alcoolique et ruiner son foie ? Bien sûr.

Ou peut-être certains pensent-ils qu'il parle aussi de danger spirituel. L'homme s'en alla et dit aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. Je ne pense pas qu'il reçoive une bonne note de gratitude pour avoir fait cela.

Quoi qu'il en soit, ils persécutaient Jésus à cause de cela, parce qu'il faisait ces choses le jour du sabbat. Ah.

Mais Jésus leur dit qu'il n'est pas du genre à reculer devant un combat quand il est important. S'il se contentait de regarder ailleurs tout le temps, ils seraient morts dans leurs péchés. Il a au moins réveillé certains de leur torpeur spirituelle en les confrontant et en les défiant.

C'est pour cela qu'il guérit le samedi. Actes 6, beaucoup, même des prêtres et des lévites, croyaient en lui. Si Jésus avait bien joué, s'il avait joué au softball, je ne sais pas si cela serait arrivé.

Dieu a utilisé son fils pour affronter les autorités au nom du peuple, tout d'abord pour les séparer de ces dirigeants afin qu'ils puissent croire. Les synoptiques disent que Jésus était intérieurement ému. Il était triste parce que le peuple était comme des brebis sans berger.

Mon père a travaillé jusqu'à présent et je travaille aussi. Une fois de plus, je vois Jésus guérir l'homme boiteux pour participer à son don de vie. Il a donné la vie.

Il a donné de la vigueur. Il a donné force et guérison à un homme dont les jambes étaient inopérantes depuis 38 ans, et il s'est immédiatement relevé et s'est remis en marche. Oh, ils cherchent d'autant plus à le tuer, Jean 5:18, parce que non seulement il violait le sabbat de cette manière terrible et flagrante, oh, je plaisante, mais il

appelait même Dieu son propre père, n'est-ce pas ? Bien sûr qu'ils le feraient, mais pas de cette façon.

Il appelait Dieu son propre père, se faisant l'égal de Dieu. Je ne vais pas entrer dans les détails, mais je vais aborder ce sujet. Bien sûr, ils diraient que Dieu est leur père.

Oh, Jésus a révélé la paternité de Dieu dans sa propre relation avec le Père et a ensuite invité les croyants à entrer dans cette relation avec le Père sous sa direction. Mais c'était une vérité de l'Ancien Testament. Mais Jésus a affirmé que sa guérison était l'œuvre de son père.

Et ils ont compris que c'était la manière dont Jésus parlait de Dieu. Mon père travaille encore aujourd'hui, et moi aussi. Le Talmud est un écrit plus récent, mais nous pensons que beaucoup d'idées remontent à l'époque de Jésus.

L'écriture est postérieure, il n'y a pas de doute. Et c'est un mélange de sagesse et de ridicule, un grand mélange. Des rabbins commentant des rabbins, mais une vraie sagesse.

De toute façon, les Juifs, est-il convenable de réciter le Shema quand on est dans un arbre ? Rabbi Eliezer dit oui parce que Dieu a créé les cieux et la terre. Rabbi Yaakov dit non, parce qu'on se tient debout sur ses pieds et qu'on lève la main. Quoi qu'il en soit, il y avait là un vrai problème.

Les Juifs y ont réfléchi longuement et ont découvert que Dieu se reposait le septième jour. Dieu travaille-t-il le samedi ? C'est un problème sérieux abordé dans le Talmud. Et après y avoir longuement réfléchi, les Juifs ont conclu que Dieu fait au moins trois choses le jour du sabbat.

Il met les bébés au monde. Les naissances ont lieu sept jours par semaine. Ils n'étaient pas prêts à dire que la naissance le samedi avait une cause différente.

Les Juifs âgés mouraient sept jours par semaine. Une fois de plus, le Seigneur les a pris. Et Dieu, le créateur, est aussi le Dieu de la providence.

Et Dieu fait tourner le monde sept jours sur sept. Nous pensons que c'est quelque chose comme le contexte qui se cache derrière le verset 16. Mon père travaille jusqu'à maintenant.

Il y a certaines œuvres que Dieu accomplit sept jours par semaine. Et je travaille. J'accomplis les œuvres de Dieu.

Et je prends la place de Dieu. Il ne le dit pas dans Jean, mais nous ne pouvons pas nous empêcher de penser à la déclaration synoptique selon laquelle le Fils de

l'homme est maître du sabbat. C'est tout simplement une chose scandaleuse à dire à moins d'être Dieu, un être divin.

Ils comprennent. Et ils sont très mécontents. Et ils le lapideraient à mort.

Ils veulent le tuer. Ils cherchent encore plus à le tuer. Non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre père, de telle manière qu'il se faisait l'égal de Dieu.

Eh bien, c'est clair. Je ne vais pas répéter l'alimentation des 5000. Quand j'ai eu affaire à eux, j'ai dit que j'étais le pain de vie; j'en ai parlé.

Je dirai simplement que la signification de ce signe est de montrer une fois de plus que Jésus est le donneur de vie. L'homme a soutenu les pères dans le désert. La multiplication des pains par Jésus, en particulier des pains et des poissons, a également vivifié le peuple et l'a soutenu.

Et plus important encore, c'est boire son sang et manger son corps qui apporte la vie éternelle. C'est lui qui donne la vie. Jésus sauve les disciples en mer, 6, 16 à 21.

Quand le soir est venu, Jean 6, 16. Je vois cela comme un autre endroit. Je vois cela comme un chevauchement avec le fait que je suis la porte des brebis.

Jésus est le chemin qui mène au peuple de Dieu sur la terre. Et je suis le chemin, la route qui mène à la maison céleste du Père. Nul ne vient au Père que par moi.

Ces deux signes, je le dis, montrent qu'il est un sauveur. Ce signe montre aussi la même chose. Le soir venu, Jean 6:16, ses disciples descendirent au bord de la mer, montèrent dans une barque, et traversèrent la mer pour se rendre à Capernaüm.

Il faisait déjà nuit, et Jésus n'était pas encore arrivé jusqu'à eux. La mer était agitée, car un vent violent soufflait.

Rappelez-vous, il s'agit de marins, au moins quatre d'entre eux. Après avoir ramé environ trois ou quatre milles, ils ont vu Jésus marcher sur l'eau et s'approcher de la barque. Et, comme nous, ils ont eu peur.

Tu te moques de moi ? C'est encore pire. Ce sont des marins. Et puis ils étaient contents de le prendre dans le bateau.

Et immédiatement, la barque arriva à terre où ils allaient. Il y a un débat, mais il me semble que c'est un signe. Et Jésus est présenté comme le sauveur.

Il les sauve de la tempête. C'est évident. Et y avait-il une opération de type bateau à moteur en cours ? On dirait quelque chose comme ça.

Certains disent que le brouillard s'est levé et qu'ils ont vu qu'ils étaient proches du rivage. Peut-être. Je voudrais ressembler davantage à Doug Moo dans sa théologie de Paul et ses lettres.

En fait, il en dit peut-être trop pour moi. Mais parlons d'équité. Oh, j'adore ce type.

Oh, il y a trois points de vue ici. Et je ne suis pas du tout d'accord avec celui-là. Mais il est vraiment difficile de décider entre ces deux-là.

Mais je suis légèrement en faveur de la troisième parce que, eh bien, c'est une grande érudition. À l'époque où j'étais au séminaire, nous avions un grand érudit, et il nous a toujours donné cinq points de vue, et ces trois-là sont possibles. Nous avions des prédicateurs parmi les professeurs.

Ils étaient parfois trop dogmatiques parce que les prédicateurs ne peuvent pas simplement dire : « Oh, il y a trois points de vue. Il faut prêcher quelque chose. » Quoi qu'il en soit, Jésus les sauve de la tempête et peut-être fait-il immédiatement passer le bateau de l'autre côté.

Il y a une différence d'opinion. Et je vais faire comme Doug Moo et dire que je respecte ceux qui sont d'accord avec moi et ceux qui ne le sont pas. Sauve les disciples en mer.

Je vois un secours. Je vois un signe. Il guérit l'aveugle de naissance.

Nous l'avons déjà fait. Je ne vais pas le répéter. Je dirai simplement que cela va dans le sens de ce que je dis.

Je suis la lumière du monde, et cela montre Jésus comme le révélateur. Il ressuscite Lazare. Je ne vais pas répéter cela.

Cela montre que Jésus est celui qui donne la vie. Je suis la résurrection et la vie, et il le prouve en ressuscitant son ami d'entre les morts. Je ne vais pas répéter cela.

La pêche miraculeuse du chapitre 21 est géniale. Je parie que vous n'avez jamais entendu ça auparavant. C'est un passage génial.

21 Après cela, Jésus se montra encore aux disciples, près de la mer de Galilée. Et il se montra ainsi.

Il y avait beaucoup de disciples. Pierre dit : « Je vais pêcher. » Ils sortirent et passèrent la nuit dans la barque, pêchèrent et trouvèrent Zippo.

Il n'y avait pas de poisson. Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage. Mais les disciples ne savaient pas que c'était Jésus.

Il leur a dit : « Des enfants. » Cela me laisse perplexe. Est-ce que quelqu'un d'autre les appellerait des enfants ? Est-ce que ce serait une façon habituelle pour une personne plus âgée de leur parler ? Je ne sais pas.

Je pensais que ça aurait pu être une bonne chose. Tu as du poisson ? Non. Jette le filet du côté droit du bateau et tu en trouveras. Je ne sais pas.

Je suppose qu'il existe différents types de pêcheurs dans le monde, mais je peux imaginer un vieux marin grincheux dire : « Allez, va te faire foutre. Je ne fais pas ça. J'ai pêché toute la nuit et je n'ai rien attrapé. »

Mais ils obéissent immédiatement. Ça me dépasse. Luc 5. Pierre n'hésite-t-il pas là ? N'hésitent-ils pas ? Je crois qu'ils hésitent.

Le résultat est le même. Et c'est pour ça que John sait qui c'est. Oui, Peter.

Luc 5. Avancez en pleine eau et jetez vos filets pour pêcher. Pierre n'est pas méchant, mais il dit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre. Mais c'est ta parole.

Je vais jeter les filets. Boum ! Ils cassent les filets. Le timing, au moins, est miraculeux.

Alors, ils ont lancé une note. Le filet. La note.

Le filet se trouve sur le côté droit du bateau. Je confonds ces mots. Et maintenant, ils n'ont pas pu le remonter à cause de la quantité de poissons.

Le disciple que Jésus aimait dit alors à Pierre : « C'est le Seigneur. » Ils se rappellent ce qui s'est passé dans Luc 5. Pierre veut une audience privée. Il est en sous-vêtements.

Il va voir Jésus. Et c'est main à main. Jésus le guide à travers trois étapes difficiles de repentance.

Je comprends que cela signifie rectifier les trois reniements. Jésus et Pierre seuls. Les autres disciples, Jean 21, 8, sont venus dans la barque, traînant le filet plein de poissons.

Car ils n'étaient pas loin de la terre, mais à une centaine de mètres environ. Jésus y préparait un petit repas. Un petit feu de charbon de bois était allumé.

Apporte du poisson. Simon Pierre monta dans le bateau et tira le filet jusqu'à la rive. C'est un homme fort.

Plein de gros poissons. 153 d'entre eux. Saint Augustin et d'autres pères ont interprété cela de manière symbolique.

John compte, mais je ne pense pas que cela fasse partie, j'oublie, du monde ou de quelque autre accord qu'ils concluent avec ça. Et même s'il y en avait beaucoup, le filet n'a pas été déchiré. Cela semble inhabituel, mais je n'essaie pas de multiplier les signes inutilement.

Venez prendre votre petit déjeuner. Encore une fois, ce n'est pas mon interprétation personnelle, mais dans Luc 5, Jésus en profite pour enseigner : « Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes ». Comme d'habitude pour Jean, il fait référence à un enseignement synoptique, ou dans ce cas, même à un événement synoptique.

Est-ce que je dis que c'est la même pêche ? Non, non. C'est comme deux grandes prises de poissons différentes, d'accord ? Mais ils doivent se souvenir de celle-là, et ils doivent se souvenir des paroles : Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. Par conséquent, ce signe montre aussi que Jésus est le sauveur parce que, par eux, il sauvera les êtres humains.

Ainsi, sept signes plus la résurrection de Jésus plus le huitième signe, la pêche miraculeuse. Et laissez-moi les nommer. L'eau transformée en vin est le sauveur.

Jésus remplace les rites de purification juifs par le vin nouveau du royaume de Dieu. Il guérit le poisson du soleil, donneur de vie. Il guérit l'homme boiteux, pareil.

Nourrit les 5000, pareil. Sauve les disciples en mer, sauveur. Guérit l'aveugle-né, révélateur.

Ressuscite Lazare, donneur de vie. Se lève lui-même comme donneur de vie. Pêche miraculeuse, sauveur.

Je vais donc utiliser Jean 14.6, non seulement pour les sept « Je suis », mais Jean 14.6, « Je suis le chemin ». Personne ne vient au Père sinon moi. Jésus est le Sauveur.
»

L'eau transformée en vin semble le montrer. Le sauvetage des disciples en mer semble le montrer. Une pêche miraculeuse est destinée à les inciter, à leur montrer, à les encourager à devenir pêcheurs d'hommes.

Trois fois sauveur. Je suis la vérité. Un seul des signes me semble enseigner que Jésus est le révélateur.

Tout le reste montre qu'il est un donneur de vie. C'est là l'accent majeur du quatrième évangile en ce qui concerne la christologie. Oh, il est le révélateur de Dieu.

Personne n'a jamais révélé Dieu comme il l'a fait. Mon Dieu. Mais la plus grande partie de cette révélation est qu'il est celui qui donne la vie éternelle.

Oh oui, il est le sauveur. Et Jean a des motifs d'expiation. Peut-être pas ceux auxquels vous vous attendiez.

J'ai appris à ne pas m'attendre à cela. Oh, je suis tellement surprise de trouver cela dans la Bible. Je ne le suis pas.

Je ne m'attends pas à trouver des choses dans la Bible. Je trouve ce qu'il y a dans la Bible. J'essaie de trouver ce qu'il y a dans la Bible.

Je sais que je ne le fais pas parfaitement, mais j'essaie de trouver ce qui s'y trouve. Les expressions temporelles. J'ai cinq catégories différentes.

Le temps de la manifestation publique de Jésus. Je l'ai déjà mentionné. Le temps de la protection du fils par le père.

Au moins deux fois. Le présent et le futur. Déjà et pas encore.

Le temps de la glorification de Jésus en particulier. Le temps de la protection du Père, et dans le discours de Jean, cela signifie qu'il est élevé sur la croix. Il est ressuscité et retourne vers son Père.

La croix est incluse dans sa glorification. Le temps de la persécution des disciples est également inclus dans le Livre de Gloire.

Les paroles de Jésus sur le temps. J'aimerais au moins commencer par là. Nous avons vu au chapitre 2 qu'ils avaient manqué de vin lors d'un mariage.

Jésus prend la place de l'époux et fournit le vin. Oh mon Dieu, les grandes jarres pleines de vin transforment-elles l'eau en vin ? Il fait le travail de celui qui était l'agent du Père dans la création.

C'est là, si vous voulez, le travail de récréation ici. Mon heure n'est pas encore venue, Mère.

Je pense que c'est le moment de mon entrée triomphale. Ma révélation publique et grandiose dans laquelle il entre à Jérusalem comme un roi sur un âne, et les enfants crient Hosanna, et les dirigeants lui disent de l'arrêter. Jésus dit que s'ils ne le font pas, les pierres crieront.

Il ne le cache plus. Il ne dit plus maintenant de regarder, d'aller dire à quelqu'un qu'il a guéri. Allez faire le sacrifice approprié du prêtre, et ne le répandez pas.

La moitié du temps, ils le répandent quand même. Mais il ne cherche pas à faire sensation auprès du public. Il transforme l'eau en vin.

Il ne semble pas attirer beaucoup d'attention sur lui. Il ne le veut pas. Le chapitre 7, nous ne l'avons jamais lu.

Ses propres frères ne croyaient pas en lui.

Il n'est pas étonnant qu'il apparaisse à Jacques après sa résurrection. Ah, c'était magnifique. Je parie que Jacques a pleuré de repentir et de remords.

Après cela, Jésus parcourait la Galilée (Jean 7:1). Il ne voulait pas parcourir la Judée, car les Juifs cherchaient à le faire mourir. Oui, il est Dieu et il est souverain. Il donne la vie éternelle à qui il veut.

Chapitre 5 A sa voix, les morts ressusciteront. Chapitre 5:28, 29 Il est Dieu. Le Père et moi, nous sommes un.

Jean 10:30, dans notre capacité à garder les brebis sauvées encore et encore, il est Dieu. Mon père a travaillé jusqu'à présent, et je travaille aussi. Jean 5 met sa guérison de l'homme boiteux au même niveau que l'œuvre providentielle de Dieu chaque jour.

Il maintient l'univers en activité. Mais il en est aussi responsable. Pouvons-nous parfaitement associer ces choses ? Non, pas plus que nous ne pouvons parfaitement associer la souveraineté divine et la responsabilité humaine. Mais elles sont toutes deux vraies.

Il est donc préférable que nous les ayons tous les deux, que nous les reconnaissons tous les deux et que nous les mettions ensemble du mieux que nous pouvons. La fête des Tabernacles était proche. Ses frères lui dirent de partir d'ici et d'aller en Judée afin que ses disciples puissent aussi voir l'œuvre qu'il accomplissait.

Je ne lis pas bien car c'est sarcastique, car personne ne travaille en secret s'il cherche à être connu ouvertement. Si vous faites ces choses, montrez-vous au monde.

C'était avec un sarcasme dégoulinant. Commentaire explicatif de John commentaire éditorial car même ses frères ne croyaient pas en lui. Va montrer tes tours de magie, tes tours de magicien, magicien, tu veux être une personnalité publique, un grand homme, vas-y et fais-le.

Ah, ça a dû être dur à accepter. Même sa propre famille ne croyait pas en lui. Oh, Mary, elle, oui.

Je ne sais pas quand Joseph est mort, mais ce n'est pas le cas. Il n'était sûrement pas là quand Jésus est mort. Jésus n'aurait pas eu besoin de le confier à l'apôtre Jean, fils de Zébédée. Ah, Jésus a dit que mon heure n'était pas encore venue.

Il y a le temps qui dit : Oh, voilà une blague. Mais ton heure est toujours là.

Il aime même ses frères en leur montrant leurs péchés. Je suppose qu'à l'époque, ils auraient une interprétation différente de cet acte. Le monde ne peut pas vous haïr, mais il me hait parce que je témoigne que ses œuvres sont mauvaises.

En d'autres termes, frères, vous êtes du monde. Montez à la fête. Moi, je ne monte pas à cette fête, car mon heure n'est pas encore venue.

Après avoir dit cela, il resta en Galilée. Je suis content que la version ESV n'ait pas inséré ce mot ici, mais c'est évidemment le sens qui ressort du contexte. Je ne vais pas monter à cette fête maintenant, car après que ses frères furent montés à la fête, il y monta aussi, non pas publiquement mais en privé.

C'est de là que je tire cette interprétation, et c'est une interprétation. Ni les deux ni les sept passages de Jean ne le disent, mais je crois comprendre que ces deux passages, deux, quatre, sept, six et huit, parlent de Jésus suivant le calendrier du Père et ne voulant pas faire grand bruit en utilisant ce qui s'est finalement produit. Il ne voulait pas que l'entrée triomphale se produise trop tôt parce qu'il ne voulait pas être crucifié trop tôt.

Il a exercé son ministère public pendant trois ans et demi, prêchant, enseignant, guérissant les malades et chassant les démons, bien que Jean ne le rapporte pas. Les Juifs le cherchaient à la fête. Oh, vous pouvez parier qu'ils le cherchaient. Ils essayaient de l'accuser de quelque chose. Où est-il ? On murmurait beaucoup à son sujet parmi le peuple, et devinez quelles furent leurs réactions.

Certains disent que c'est un homme bon, avec des réactions positives. D'autres disent que non, qu'il égare les gens avec des réactions négatives. Dans quelle mesure trouvons-nous cela ? Mon Dieu, encore et encore depuis le prologue, les chapitres un, dix et treize.

Mais, par crainte des Juifs, personne ne parlait ouvertement de lui. Les parents du père de l'aveugle étaient effrayés. Les Juifs avaient à nouveau du pouvoir sur le peuple. Je dirais que c'est l'une des raisons pour lesquelles Jésus a guéri le samedi.

C'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons Matthieu 23 : Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites. Jésus a dû briser leur emprise sur le peuple qui était comme des brebis sans berger. Vers le milieu de la fête, Jésus monta et commença à enseigner.

Les Juifs s'étonnèrent et dirent : « Comment cet homme pouvait-il apprendre alors qu'il n'avait jamais étudié ? » Il n'était le disciple de personne. Il a des disciples.

Il n'a pas de rabbin. Oh, il a un rabbin. Il dit que mon père est mon rabbin.

L'enseignement ne m'appartient pas, mais celui qui m'a envoyé m'a enseigné. Mon Père est mon maître. Et j'aime ce verset ouvert, merveilleux, qui est aussi valable aujourd'hui qu'il l'était à l'époque de Jésus.

Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il saura si l'enseignement vient de Dieu ou si je parle de ma propre autorité. Nous devrions utiliser ce verset avec les gens aujourd'hui. Oh, je ne sais pas.

Demandez à quelqu'un de le lire, expliquez-le-lui et dites-lui que si vous aviez l'esprit ouvert en lisant l'évangile de Jean, je prierais et regarderais Dieu agir dans votre vie. Moïse ne vous a-t-il pas donné la loi ? Et pourtant, aucun de vous ne respecte la loi.

Il commence à parler sérieusement. Pourquoi cherches-tu à me tuer ? La foule dit qu'il a un démon. Qui cherche à te tuer ? Et Jésus continue et les bat à leur propre jeu.

J'ai fait une œuvre, et vous en avez tous été étonnés. Moïse vous a donné la circoncision, non pas parce qu'elle vient de Moïse, mais parce qu'elle vient des pères. Or, vous circoncisez un homme le jour du sabbat, c'est-à-dire que vous coupez un peu de chair le jour du sabbat.

Si un homme subit une circoncision le jour du sabbat, une intervention chirurgicale mineure, une manipulation physique mineure, ou si c'est le huitième jour de la vie d'un bébé, il est circoncis le jour du sabbat. Ils travaillent le jour du sabbat.

Non, non. Si, le jour du sabbat, un homme se fait circoncire pour ne pas transgresser la loi de Moïse, es-tu en colère contre moi parce que, le jour du sabbat, j'ai guéri tout le corps d'un homme, et non pas seulement enlevé sa peau ? Ne jugez pas d'après l'apparence, mais jugez selon la justice. En d'autres termes, obéissez à la loi selon l'esprit de la loi et non pas seulement selon la lettre.

Pour l'amour de Dieu, je ne le suis pas. N'appliquez pas la lettre de la loi pour refuser votre Messie. Et les gens sont à nouveau perplexes. Je viens du Père, dit-il.

Je le connais, car c'est de lui que je viens, et c'est lui qui m'a envoyé. Ils cherchaient à l'arrêter, mais personne n'avait mis la main sur lui. Sais-tu pourquoi ? Parce que son heure n'était pas encore venue.

7:30, ainsi que 8:20, montrent la protection du Fils par le Père. Oh, le Fils évite Judée 7:1 de Jean parce qu'ils vont vouloir l'attraper, et il ne va pas tenter le Père. Oh, mais quand c'est la volonté du Père, il est là, et il a confiance, et personne ne met la main sur lui parce que son temps fixé pour mourir se lève et revient, ce que 13.1 définit en fait pour nous en ces termes, n'est pas encore arrivé.

Beaucoup de gens ont cru en lui à cause de ses propres messages qui les ont laissés perplexes. Les dirigeants se sont opposés à lui parce que leurs propres amis ont dit oui, mais cela n'a pas de sens et cela ne correspond pas à ce que nous savons du Messie. Ils ont dit que lorsque le Christ apparaîtra, fera-t-il plus de signes que cet homme n'en a fait ? Non, il n'en fera pas. C'est alors que les pharisiens envoient des gens pour l'arrêter, et ils reviennent les mains vides parce que jamais un homme n'a parlé comme cet homme a parlé.

Nous y reviendrons dans notre prochaine leçon, en voyant une autre occasion où ils ont voulu le lapider, mais ils n'ont pas réussi. Ils ne l'ont même pas fait parce que Dieu les en a empêchés. Son heure n'était pas encore venue.

Il s'agit de Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie johannique. Il s'agit de la séance 8, Les signes de Jésus, partie 2, Les paroles de Jésus sur l'époque, partie 1.